

CBinfo

Edito par Hervé COGNÉ, Directeur de l'Association Nationale

« Pourquoi s'implanter à La Réunion, à près de 10 000 kms de la métropole, là où déjà il y a tant à faire pour lutter contre le mal logement ? » Cette question, bien des Compagnons Bâisseurs se la sont posés quand en 2008 la Fondation Abbé Pierre les a invités à envisager cette opportunité. La réponse, en définitive tient en peu de chose : une réalité sociale, économique et de l'habitat indigne qui s'impose à vous et vous oblige à agir ; mais aussi, un potentiel humain, celui des familles réunionnaises comme celui des collectivités et des institutions qui vous convainquent très rapidement que cette capacité à agir existe sur le territoire !

Dire que cette implantation Compagnons Bâisseurs au cours des 5 premières années a été « un long fleuve tranquille » ne refléterait pas l'exacte vérité, loin s'en faut ! Il a fallu, pas à pas et de façon progressive adapter un « mode de faire » professionnel aux réalités locales, s'imprégner d'une culture réunionnaise bien ancrée dans son histoire et sur son sol (un volcan qui n'est pas que géologique !), faire naître une équipe de Compagnons Bâisseurs réunionnais partageant les valeurs de notre mouvement associatif mais parfaitement en phase avec son environnement social.

L'auto-réhabilitation accompagnée est un processus dont les principes fondamentaux sont probablement universels mais dont les modalités sont d'une infinie diversité en fonction du climat, des spécificités de l'habitat (sait-on bien ce qu'est le « bois sous tôle » en métropole ?), des valeurs et des solidarités familiales, et bien d'autres composantes qui font la richesse de cette « ile intense ».

Assurément, en 2014 une étape est franchie. Rien n'est jamais acquis pour l'éternité, mais cette implantation réunionnaise sera durable, soyons en certain. Le socle du partenariat sous la forme d'un triptyque, Fondation Abbé Pierre, Caisse d'allocation familiale et Commune donne

une assise et a permis de se donner des objectifs clairs – lutter contre l'habitat indigne et plus particulièrement accompagner les « sans droits ni titres » - et de maîtriser les modalités du chantier d'ARA, tant sur un plan technique que dans les dimensions sociales et collectives du projet. Les trois témoignages qui suivent le montrent mais pointent aussi les nouveaux enjeux mieux évaluer et communiquer sur cette démarche ancrée dans l'implication de l'habitant ; s'ouvrir à de nouveaux publics et de nouvelles problématiques (habitat locatif, propriétaires occupants, ...). Ce sont donc aussi de nouveaux partenariats qui doivent s'établir, certain ayant déjà vu le jour en 2013, en particulier avec la Région sur le projet volontariat.

Reste un nouveau défi à relever : faire émerger la dynamique associative locale en accueillant les bénévoles qui progressivement s'approprient le projet Compagnons Bâisseurs et feront naître la future association régionale, avec l'équipe professionnelle et de volontaires qui œuvre au quotidien sur les chantiers, au côté et avec les habitants. Longue vie aux Compagnons Bâisseurs de La Réunion ».

Les interventions des Compagnons Bâisseurs à la Réunion

« En 5 ans, les CB sont intervenus sur 6 communes de la Réunion et ont accompagné plus de 180 foyers dans la réhabilitation de leur logement. Leur action cible prioritairement des personnes en grande difficulté sociale et économique. Qu'ils soient propriétaires occupants ou habitants « sans droits ni titres », les publics sont accompagnés pendant plusieurs mois sur la réalisation des travaux qui permettront de sortir leur habitat de l'insalubrité ou de l'indécence. Ils bénéficient d'autre part d'un accompagnement social, qui leur permet de se redynamiser et de retrouver une confiance en leur capacité à agir, que ce soit par le biais de la formation, du travail ou de l'accès aux droits.

A La Réunion, les chantiers d'Auto-Réhabilitation Accompagnée (ARA) concernent tous les corps d'états du second œuvre : les travaux doivent considérer l'ensemble de l'habitat et être durables (toiture, isolation, cloisons, sols, plomberie, électricité, cuisine, sanitaires...). Il s'agit de réhabiliter, de réaménager pour respecter l'évolution de la composition familiale, de réagencer ou encore de sécuriser les habitations.

En 2014, les CB mènent des projets principalement sur Saint-Denis, Saint-Paul et Mafate. L'objectif pour les prochaines années est de diversifier le catalogue des interventions ainsi que les partenariats techniques et financiers afin de pérenniser la structure, qui devrait, dans le même temps, devenir une association régionale autonome, ancrée dans le paysage associatif réunionnais.

Caroline Llleu-Ethève, Directrice des Compagnons Bâisseurs La Réunion



Hervé Cogné et Caroline Llleu-Ethève



L'Auto-Réhabilitation Accompagnée, un outil très adapté au contexte réunionnais

FONDATION ABBÉ PIERRE

Thierry HERGAULT, Directeur

«La Fondation Abbé Pierre a sollicité les Compagnons Bâisseurs en 2008 pour qu'ils s'implantent sur ce territoire, où il y avait un vrai manque d'opérateurs, et y développent leur concept d'Auto-Réhabilitation Accompagnée.

Elle se mobilise autour de 5 causes du mal-logement :

- **les non logés**, à la rue, ou hébergés chez des tiers. En 2010 à La Réunion, on recensait près de 370 personnes se définissant comme Sans Domicile Fixe. En 2013, dans un contexte où la grande pauvreté continue de progresser, la part des demandes d'hébergement d'urgence non satisfaites atteignait 14 243 demandes, soit 69% contre 6329 demandes satisfaites.

- **L'habitat indigne** : on estime à 25 000 le nombre de logements dégradés, soit près d'un logement sur 10 (9%), dont une moitié serait à améliorer et l'autre à détruire puis à reconstruire.

- **L'accès au logement** : si les mesures de défiscalisation de 2009 en faveur du logement social ont permis de financer plus 4 000 logements pour chacune des années 2012 et 2013, plus de 22 000 demandes de logement social restent encore non traitées chaque année. Il faut par ailleurs mieux prendre en compte les besoins réels de la population. On assiste actuellement à une décohobitation familiale, y compris chez les jeunes. La structure familiale, autrefois nombreuse, est aujourd'hui composée de 1 ou 2 personnes. Il manque des logements de type T1, T1 bis, ou T2, économiquement accessibles.

- **Le maintien dans le logement** : en 2013, il y a eu 70 demandes d'expulsion par la force publique, et 1200 assignations pour impayés. (chiffres en augmentation). De nombreuses personnes sont en situation de précarité énergétique, et d'accès à l'eau.

- **Les problèmes de mobilité** : quand on a un logement, on n'en bouge plus ! Le taux de mutation dans le parc social est très faible à La Réunion, principalement dans l'Ouest.

Par ailleurs, il faut aussi prendre en compte le statut un peu particulier de **certaines habitants qui ne sont ni locataires, ni propriétaires**. Il y a un problème d'accès au droit, de connaissance des droits et d'acceptation. Un décalage énorme entre ce que les personnes comprennent de leurs droits et le message envoyé par les acteurs institutionnels publics. Ainsi, le nombre des «sans droits ni titres» reste difficile à estimer. Souvent durant la phase de diagnostic, les personnes affirment qu'elles sont propriétaires. Quand on demande les papiers, on s'aperçoit qu'elles sont en indivision...

La Fondation Abbé Pierre intervient sur 3 axes d'action :

- **La lutte contre l'habitat indigne** et la participation aux instances qui traitent de ces situations, le soutien aux opérateurs de l'Auto-Réhabilitation Accompagnée.

- **Mieux accueillir, mieux héberger, mieux loger** : gestion d'une « Boutique Solidarité » (accueil de jour) et d'une résidence sociale à St-Denis et appui au secteur associatif (autres accueils de jour, maisons-relais, projets innovants en faveur des jeunes et des grands précaires).

- **Interpeller et faire bouger les politiques** du logement sur le territoire.

Aujourd'hui, dans la perspective d'une sortie globale et durable de l'indignité pour les familles les plus modestes, **on a besoin de l'ARA**. Même si nous avons mieux communiqué sur les dernières actions, il faut qu'un maximum d'acteurs prenne conscience des avantages de ce dispositif lorsqu'il cible le bon public. Au final, l'ARA doit avoir plus de visibilité et les Compagnons Bâisseurs doivent pouvoir accroître et diversifier leurs activités sur le territoire réunionnais.»



VILLE DE SAINT-DENIS

Virginie CAZAUBON, Directrice du logement social
Jack VAYTILINGOM, Directeur du CCAS

« La Ville de Saint-Denis et le CCAS soutiennent les actions d'ARA des Compagnons Bâisseurs depuis le démarrage effectif des actions, en 2009. L'ARA est une action innovante, adaptée à la fois aux publics et à l'environnement. Cela crée de la dynamique, au sein d'une famille mais aussi à l'échelle de tout un quartier. Ce n'est pas une démarche d'assistantat, on

n'est pas dans le «faire pour» mais bien dans le «faire avec» les personnes. **Cela procure de l'épanouissement général !** C'est très enrichissant de porter cette action-là. **Cela valorise tout le monde, y compris la ville**, qui doit être acteur de l'habitat et se préoccuper du bien-être des habitants.

La difficulté, c'est de **tenir compte des exigences de l'ensemble des partenaires**, de veiller à ce qu'il y ait de **l'égalité sur certains territoires** en terme de participation. On perd parfois beaucoup de temps sur les phases de contrôle. Ainsi, plutôt qu'une phase unique de diagnostic en début d'action, plusieurs vagues de diagnostics réparties dans le temps favoriseraient un démarrage plus rapide des chantiers et plus en phase avec l'actualité des ménages.

Cela nécessite de réajuster la méthodologie, **de remettre régulièrement tout le monde autour de la table**, de **réintroduire de la souplesse**, d'adapter ou de faire sauter certains critères, notamment sur le statut d'occupation des personnes, de s'assurer qu'on repart bien de la problématique des ménages et des besoins du territoire.

Sur le plan économique, **pour pas grand-chose, on arrive à stimuler les personnes**, à les remettre dans des processus d'insertion sociale et professionnelle. En comparaison avec d'autres actions, cela apporte beaucoup à un niveau global. **Les travaux réalisés en ARA sont très durables**, ce que les gens ont fait, ils l'entretiennent par la suite.»



CAF DE LA RÉUNION

David OLLIVIER, Directeur de l'action sociale

« L'accompagnement des publics en grande vulnérabilité est au cœur même des préoccupations de la CAF de La Réunion. Le logement constitue l'un des principaux supports de l'insertion sociale des personnes. Outre l'amélioration sensible du cadre de vie des familles, l'action ARA a pour vocation d'apporter **une vraie dynamique en termes d'animation des quartiers, de solidarité familiale et de voisinage**. Sur le volet du soutien à la fonction parentale, elle donne aussi l'opportunité de faire évoluer le regard que les enfants portent sur leurs parents et de **renforcer les liens familiaux**.

Le conseil d'administration de la CAF accorde une place de choix à l'habitat et au logement au sein de sa politique locale d'action sociale. Il soutient à un niveau important le fonctionnement de l'ARA à La Réunion. Pour que l'action se développe à une plus grande échelle, je préconise de **communiquer davantage autour du projet, d'inciter à plus de mécénat, de valoriser davantage l'accompagnement et d'évaluer plus finement la portée de ces actions**.

Le conseil d'administration de la CAF accorde une place de choix à l'habitat et au logement au sein de sa politique locale d'action sociale. Il soutient à un niveau important le fonctionnement de l'ARA à La Réunion. Pour que l'action se développe à une plus grande échelle, je préconise de **communiquer davantage autour du projet, d'inciter à plus de mécénat, de valoriser davantage l'accompagnement et d'évaluer plus finement la portée de ces actions**.

La pertinence des indicateurs doit permettre d'objectiver l'impact réel d'un chantier sur la famille et sur son environnement immédiat. Nous avons besoin de résultats en ce domaine.»

A Mafate : des habitants s'investissent dans la rénovation de leur logement

Le cirque de Mafate compte environ 2 000 habitants, concessionnaires de l'ONF et répartis en une dizaine «d'îlets», sortes de villages isolés composés de quelques cases. Il n'y a pas de réseau électrique, la plupart des habitations sont équipées de panneaux photovoltaïques et/ou de groupes électrogènes.

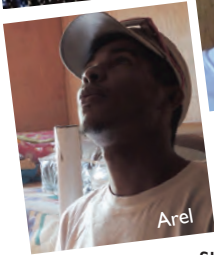
Pour atteindre Roche Plate, où l'action pilote des Compagnons Bâisseurs a démarré, plusieurs heures de marche sont nécessaires. La logistique est complexe : les matériaux sont acheminés par hélicoptère. Priscilla, l'animatrice habitat, a effectué les premiers repérages. Pour le suivi des dossiers et des chantiers, elle se déplace sur le site toutes les 3 semaines. Steve, l'animateur technique, a installé son bivouac sur place. Arel, en volontariat chez les CB, qui habite l'îlet des Orangers, effectue le trajet quotidiennement (2h de marche).



Priscilla



Steve



Arel

Premier arrêt chez Adamo et Sheila, où les travaux ont bien avancé. Au départ, la maison était constituée d'une pièce unique. La pose de cloisons, puis de faïences permettra de mieux préserver l'intimité de chacun. Après l'impulsion de départ, et entre les vides de planning de son travail, Adamo poursuit seul son chantier. « *Savoir bricoler, c'est une chose, mais acheter les matériaux, payer le 4x4, et l'hélico, c'est trop cher ! C'était tout à fait inaccessible, compte tenu de ce à quoi ça revient. C'est un gros plus, pour nous.* »

Pause café et visite du chantier chez Marie-Rose où d'importants travaux d'isolation sont en cours. Pour Arel : « *La différence avec les autres boulots, c'est que j'ai touché à plusieurs corps de métiers (paroi en contreplaqué, isolation, carrelage, ciment béton,...). Steve explique bien, il ne garde pas les choses pour lui, il les transmet. Marie-Rose nous a aidé à poser la laine de verre.* »

« *Il explique bien, mais j'apprends vite ! J'ai bossé, raboté, xylophéné les plinthes. Si j'avais dû le faire toute seule, j'aurais mis 3 ans ! Ça faisait des années que j'attendais ça ! Beaucoup de gens sont passés à Mafate, ont promis qu'ils allaient faire des choses, et n'ont jamais rien fait. Ça c'est vraiment passé, ce n'était pas que des mots. Maintenant que les gens ont vu comment c'était, ils aimeraient bien que ça se passe chez eux.* »

Des travaux parfois plus proches de l'Auto-Construction Accompagnée que de l'Auto-Réhabilitation...

Chez Chris, où nous attend un bon repas, le chantier s'est avéré beaucoup plus complexe que prévu, en raison de la forte dégradation de la charpente. Steve a mobilisé de nombreux bénévoles, qui sont venus prêter main forte à différentes étapes du chantier, avant la saison des pluies ...

« *Moi je n'ai fait que poser la laine de verre. J'ai appris beaucoup de choses : comment on remonte une case, mais de là à le faire moi-même toute seule, ... j'ai utilisé la grosse scie circulaire, mais je ne me sens pas à l'aise. Et j'ai envie que ce soit bien fait. Par contre j'aimerais bien m'acheter une scie sauteuse. J'ai refait la déco du portail avec des petits cœurs. Ça découpe en arrondi, c'est génial ! La visseuse est géniale aussi. J'aime bricoler, ça m'a donné envie de m'équiper.* »





Visite de fin de chantier : de gauche à droite Anne-Sophie, animatrice habitat-volontariat et Fabien, animateur technique, chez Madame Bataille à Saint-Paul

Autour du projet associatif des CB à la Réunion ...

A l'occasion de la mission groupée d'Hervé Cogné, directeur de l'Association Nationale et d'Anne-Laurence Darrasse, Directrice du Département Engagement et Communication, une 1^{ère} rencontre réunissant «bénévoles potentiels», salariés et volontaires a été organisée le vendredi 11 avril, dans les locaux des Compagnons Bâisseurs.

Après une présentation des actions et du réseau Compagnons Bâisseurs, puis la projection du film « Mieux logé, mieux dans ma vie », les participants ont pu échanger sur la question du bénévolat, un enjeu essentiel pour porter et développer le projet associatif des CB à la Réunion.

Rattaché depuis sa création en 2008 à l'Association Nationale, l'établissement de la Réunion a acquis suffisamment de maturité aujourd'hui pour voler de ses propres ailes et devenir une association réunionnaise autonome... Quelque soit le statut des personnes : retraité, étudiant, demandeur d'emploi, salarié en activité... chacun peut s'investir de façon ponctuelle ou à plus long terme, prendre des responsabilités dans le fonctionnement de la structure.

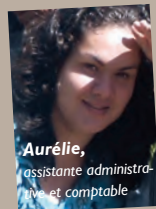
Adressez-vos candidatures bénévoles à : Compagnons Bâisseurs
93 rue du Stade de l'Est - Commune Prima - 97 490 SAINTE CLOTILDE
Tél./fax : 02 62 28 36 99 - Mail : cbreunion@compagnonsbâisseurs.eu

Salariés et volontaires au service d'un même projet

Composée de 9 personnes, dont 5 animateurs techniques, l'équipe double pratiquement de volume chaque année en accueillant une à deux promotions de jeunes volontaires, qui participent aux chantiers d'ARA. Ils bénéficient d'un tutorat renforcé tout au long de leur parcours, assuré par l'animatrice habitat-volontariat et par l'animateur technique.

Cette participation à une action sociale auprès de publics défavorisés, est très valorisante pour chacun d'entre eux : parmi les 8 volontaires accueillis en 2014, 4 ont trouvé un emploi salarié à l'issue de leur volontariat, les 4 autres ont repris des études ou sont partis en métropole.

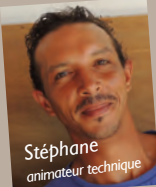
Le volontariat suscite parfois des vocations d'« animateurs techniques », des profils particulièrement difficiles à recruter, qui font appel à plusieurs champs de compétences. La création d'une filière de professionnalisation est par ailleurs en cours d'élaboration à l'échelle du réseau.



Aurélie, assistante administrative et comptable



Willy, animateur technique



Stéphane, animateur technique



Gael, animateur technique



Assemblées Générales de l'ANCB

VENDREDI 27 JUIN APRÈS MIDI - PARIS 14h00-18h00 (Accueil à partir de 13h30)

Assemblée Générale extraordinaire - Modification des statuts de l'ANCB

Assemblée Générale ordinaire

SAMEDI 28 JUIN - JOURNÉE DÉBAT A L'ILE SAINT DENIS (9h00 à 16h00)

L'auto-réhabilitation accompagnée, un levier individuel et collectif de l'empowerment

8h30-9h00 Accueil des participants et des invités

9h00-9h30 **Séance plénière d'ouverture** : empowerment et ARA ; enjeux et thématiques du débat

10h-12h30 **3 sous-groupes** de réflexion sur les 3 thèmes suivants

Thème n°1 – L'empowerment est un processus d'implication ; est-il appliqué à l'ARA ?

Thème n°2 – Quelles qualifications professionnelles pour développer le pouvoir d'agir dans le cadre de l'ARA ?

Thème n°3 – Evaluer l'ARA dans la perspective de l'empowerment ?

12h30-14h00 Repas préparé par l'association « Les femmes de l'île »

14h00-16h00 Table ronde en plénière : Restitution des sous-groupes, débat avec les grands témoins (sous réserve de leur confirmation) :

- Najat VALLAUD-BELKACEM – Ministre du Droit des femmes, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
 - Sylvia PINEL – Ministre à l'Egalité des territoires et au Logement
 - Claude DILAIN – Président de l'ANAH
 - François CHEREQUE - Président de l'Agence du Service Civique
 - Mohamed MECHMACHE – Président d'AC Le Feu
- Conclusions : Jean-Paul LEBAS, Président de l'ANCB

Informations inscriptions avant le 15 juin auprès de Krystel Lenoir : k.lenoir@compagnonsbâisseurs.eu